

NANTERRE

Grogne contre la rénovation du centre au Chemin-de-l'Île

La chaleur était tellement étouffante dans la salle que la réunion s'est poursuivie un moment sur le parvis de la belle maison de quartier, devant les bouquets de lavande odorants. Mercredi soir à Nanterre, le conseil de quartier du Chemin-de-l'Île abordait un sujet qui divise la municipalité et une partie des riverains, dont une centaine ont rejoint l'association Adcli (Avenir du Chemin-de-l'Île).

Ce sujet qui fâche est un projet de reconstruction du petit centre commercial désuet où tout le monde se retrouve, mais qui ne répond pas aux attentes de la population. « Il y a trop de commerces *ethniques* et plus du tout de mixité, ce n'est pas bon, reconnaît une commerçante présente depuis seize ans dans le centre. Il faut entreprendre des travaux, c'est vrai. » Si la majorité des personnes semblent d'accord sur le constat, reste que le projet envisagé par la mairie suscite un tollé, cinq ans après l'annonce de la rénovation.

10 000 mètres carrés de logements

La municipalité envisage en effet de reconstruire le centre commercial, en bâtissant environ 10 000 m² de logements dans des immeubles de cinq étages. Tous ceux qui ont pris la parole ont exprimé leur désaccord : « Vous avez écrit que vous souhaitiez faire un cœur de quartier *convivial et aéré*. Or, pour réaliser 10 000 m² de logements sur cette emprise, ce n'est pas possible ! » s'exclame Alain Troussard, de l'Adcli, en s'adressant

aux élus. Des élus qui n'ont pas manqué de souligner que les personnes présentes dans la salle ne représentaient pas tous les habitants du quartier. « Mais allez-y, demandez-leur leur avis ! » s'agace une riveraine, qui avait annoncé en début de réunion que la pétition contre le projet avait recueilli 500 signatures (en fait, 700 signatures à ce jour).

Et comme pour couper court à la rumeur qui voudrait que les opposants ne soient que des propriétaires de pavillon privilégiés, une locataire a pris la parole : « Ici, on a suffisamment

de tours. Notre point fort, c'est le centre commercial. Notre souci, c'est de nous rencontrer et de savoir où sont nos enfants. Pour les jeunes, il n'y a rien sauf l'antenne jeunesse qui doit rester au cœur du quartier. Notre quartier est familial, laissez-le s'il vous plaît », a conclu cette mère de famille sous un tonnerre d'applaudissements.

Face à cette belle unanimité, la jeune élue de quartier, qui a elle aussi grandi ici et connaît bien les habitants, a eu du mal à faire entendre sa bonne foi. Ses arguments devraient pourtant

avoir du poids auprès des familles. « Venez à mes permanences. Neuf personnes sur dix réclament un logement car les jeunes adultes veulent rester ici », a-t-elle déclaré. Une nouvelle preuve de l'attachement des habitants à ce lieu de vie où, malgré les difficultés économiques, les échanges et le dialogue priment sur tout le reste.

Rendez-vous en septembre pour une nouvelle réunion. Le projet définitif ne devrait pas être adopté avant 2011 avec des travaux envisagés en 2012.

FLORENCE HUBIN